

NUMÉRIQUE

Lancement de la plateforme Youth connect Congo

Le ministre chargé de la Jeunesse, Hugues Ngouélondélé, a lancé officiellement hier à Brazzaville la plateforme numérique Youth connect Congo, en marge des festivités de la Journée nationale de la jeunesse célébrée cette année sur le thème « Formation et insertion professionnelle des jeunes: outils et opportunités ».

Cette plateforme, a-t-il affirmé, renferme de nombreuses opportunités de formation et d'emplois au profit des entreprises locales.

Page 3



Les ministres Hugues Ngouélondélé et Jacqueline Lydia Mikolo assistant à la présentation de la plateforme numérique/Adiac

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le comité consultatif du Cames en conclave à Brazzaville



Les participants au comité consultatif général du Cames ont réuni les questions académiques et scientifiques à soumettre au conseil des ministres du Cames qui se tiendra du 22 au 26 mai de cette année à Niamey, au Niger », a expliqué le secrétaire général du Cames, Souleymane Konaté, à l'ouverture des travaux.

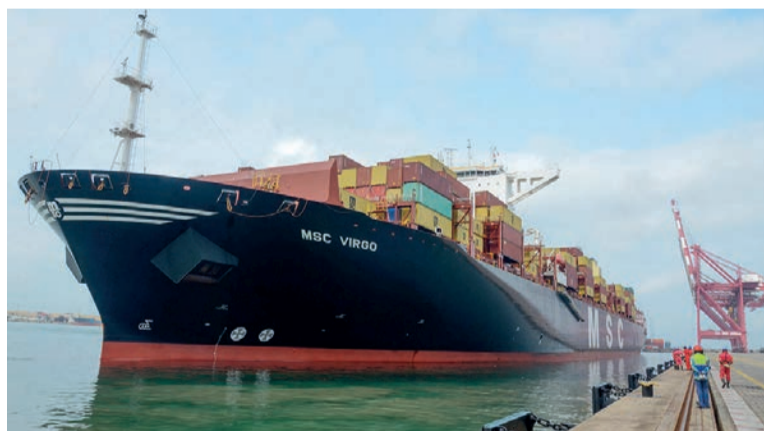
Page 5

La capitale congolaise, Brazzaville, abrite du 27 février au 1^{er} mars à Kintélé la réunion extraordinaire du comité consultatif général du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames). « La présente rencontre a pour but d'exa-

TRANSPORT MARITIME

Le PAPN accueille le tout premier navire 15 000 EVP

Le Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) a accueilli pour la première fois, le 27 février, le navire MSC Virgo transportant 15 000 conteneurs EVP (Equivalent vingt pieds), le plus grand porte-conteneurs de Mediterranean Shipping Company (MSC) n'ayant jamais amarré sur les côtes d'Afrique centrale. L'amarrage de ce navire conforte au PAPN sa vocation de principale porte d'entrée du Bassin du Congo et de plateforme de référence de transbordement en Afrique centrale. Il marque aussi l'ouverture de la liaison entre l'Asie



Le MSC Virgo a amarré le 27 février à Congo Terminal, au PAPN/DR

et Pointe-Noire, du service Africa Express proposé par MSC, le premier armateur mondial disposé à accompagner au mieux la croissance économique du Congo.

Page 15

DISPARITION

Décès à Brazzaville du sénateur Alphonse Mboudo-Nesa

Le deuxième vice-président du Sénat, Alphonse Mboudo-Nesa, a tiré sa révérence le 27 février à Brazzaville, à l'âge de 79 ans. Élu sénateur du département de la Likouala depuis 2008 au compte du Parti congolais du travail (PCT), l'illustre disparu a occupé de nombreuses fonctions administratives et politiques. Il a été successivement ministre des Mines et de l'Energie de 1975 à 1977 puis ministre du Commerce et des Petites et moyennes entreprises de 1989 à 1991. Il a adhéré au PCT en 1975 et y est resté jusqu'à sa mort comme membre du comité d'honneur.

Page 2



ÉDITORIAL

Langue maternelle

Page 2

ÉDITORIAL

Langue maternelle

Des facteurs exogènes et endogènes sont à l'origine de la disparition progressive des langues maternelles. Ce constat a conduit les Nations unies à instituer une journée de la langue maternelle. Au cours de la conférence-débat organisée sur le sujet le 21 février dernier, des chercheurs et linguistes ont relevé l'importance d'insérer les langues maternelles dans les programmes éducatifs dès le cycle primaire. Plusieurs raisons le justifient, selon eux.

En effet, des études ont démontré que le développement intellectuel des personnes qui ont été éduquées dans leur langue maternelle est plus rapide et le taux de réussite scolaire plus élevé. En outre, la langue maternelle aide l'enfant à se reconnaître et à préserver ses racines parce que le langage est non seulement un moyen de communication mais également un excellent canal de transmission de la culture.

De nombreux pédagogues ont aussi démontré qu'il est important de maîtriser les bases de sa propre langue avant d'apprendre une autre, car les connaissances acquises dans son idiome maternel sont facilement transposées à une seconde langue.

Actuellement, cet engagement est celui des éducateurs tant ils sont conscients combien la langue maternelle renforce la confiance chez l'enfant mais aussi crée un sentiment d'appartenance à la société et de reconnaissance de son identité. Plus que jamais, les gouvernants et la société civile sont appelés à jouer pleinement leur rôle pour le triomphe de ce combat.

Les Dépêches de Brazzaville

DISPARITION

Le sénateur Alphonse Mboudo-Nesa décédé à Brazzaville

Le deuxième vice-président du Sénat, Alphonse Mboudo-Nesa, a tiré sa révérence le 27 février à Brazzaville à l'âge de 79 ans.



Alphonse Mboudo-Nesa

Né à Enyellé, dans le département de la Likouala, le 14 mars 1944, Alphonse Mboudo-Nesa est au Sénat depuis 2008. Membre du Parti congolais du travail (PCT) depuis 1975, l'illustre disparu a occupé plusieurs postes administratifs et politiques. Economiste de formation, il a été conseiller économique et financier du président Marien Ngouabi de 1974-1975 avant d'être nommé ministre des Mines et de l'Energie puis directeur général d'Hydro-Congo. De 1989 à 1991, il est nommé ministre du

Commerce et des Petites et moyennes entreprises puis directeur général de la Société nationale d'électricité de 1998 à 2002. Sur le plan politique, sa vie militante commence en 1961 où il est membre du comité directeur de l'Association scolaire du Congo. En 1963, il milite avec les autres dans les mouvements estudiantins africains de France. Depuis 2011 jusqu'à sa mort, il est membre du comité d'honneur du PCT.

Roger Ngombé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

JOURNÉE NATIONALE DE LA JEUNESSE

La plateforme numérique Youth connect Congo officiellement lancée

La journée célébrée le 28 février à Brazzaville sur le thème « Formation et insertion professionnelle des jeunes: outils et opportunités » a marqué le lancement officiel de la plateforme numérique Youth connect Congo.

«Après la participation au sommet Youth connect Africa qui s'est déroulé à Kigali, en septembre 2022, dans le cadre de la mise en œuvre de sa feuille de route, notre pays présente ce jour la plateforme numérique Youth connect Congo, regroupant de nombreuses opportunités pour notre jeunesse. Il s'agit, entre autres, des opportunités de formation certifiantes dispensées par des sites de grande notoriété et des informations sur des opportunités d'emplois et offres offertes par les entreprises installées dans notre pays », a déclaré le ministre en charge de la Jeunesse, Hugues Nguélonché. Il a remercié le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) pour son implication qui a permis la concrétisation de ce projet.

Youth connect est une initiative du gouvernement rwandais en partenariat avec le Pnud, créée dans le but de connecter les jeunes aux opportunités. C'est un outil qui sert à fournir une solution visant à atténuer les défis auxquels sont



Les deux membres du gouvernement et les participants/Adiac

confrontés les jeunes en Afrique. Il permet aussi d'élargir le bassin d'opportunités de leadership économique social et civique grâce aux initiatives nationales.

La plateforme lancée permet, quant à elle, de connecter les jeunes à la transformation socioéconomique et de développer leurs capacités dans l'employabilité. C'est une plateforme E-learning qui fournira un arsenal de formation certifiant gratuite et payante pour les jeunes mais aussi un outil de réseautage qui permet

de les rassembler et un mécanisme de leur coaching par des professionnels qui nécessite un appui et un accompagnement spécifique dans le domaine pour lequel ils évoluent.

Quatre panels au menu de la célébration de la journée

Cette plateforme, soulignent les concepteurs, cible la jeunesse congolaise mais aussi africaine parce que le monde du digital n'a pas de limites. Les professionnels sont également concernés dans leur capacité à poster les offres qu'ils ont dans leurs structures et se démarquer en étant des coaches des jeunes qui sont dans la plateforme.

Outre la présentation de cette plateforme, quatre panels de discussion ont été au menu de la célébration de la Journée à laquelle a participé

Lydia Mikolo, ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat. Les thèmes des panels de discussion programmés à l'occasion de cette journée, a expliqué Hugues Nguélonché, ont permis de s'informer sur les outils et opportunités mis à disposition par l'Etat pour la formation et l'insertion professionnelle des jeunes.

Le panel sur la résilience économique et financement visait à promouvoir la résilience socioéconomique au Congo, spécifiquement dans le cadre des plans de relance ainsi que d'accompagnement et encourager les jeunes à être dans un processus d'action permanente et pertinente.

« Employabilité et entrepreneuriat » visait à améliorer l'employabilité des jeunes en sus de leur inser-

tion. Les panelistes ont échangé sur l'entrepreneuriat en milieu juvénile, permettant ainsi à l'Agence universitaire de la francophonie d'informer les jeunes sur l'existence du centre d'employabilité sis au Cneuf.

Le thème « La construction d'un écosystème national en faveur de l'engagement social et solidaire » a eu pour objectif de permettre l'échange sur l'engagement social solidaire et civique en milieu juvénile, la partition dans le développement socioéconomique du Congo et surtout son impact sur la prospérité de la nation, la préservation de la paix, la bonne gouvernance et l'épanouissement de la jeunesse congolaise.

Quant au thème sur « Le volontariat, moyen d'insertion socio-professionnelle des jeunes », il a mis en lumière les avantages du volontariat par le partage d'expérience et des bonnes pratiques afin d'inciter les jeunes à s'y intéresser et à s'en approprier.

La Journée nationale de la jeunesse, rappelons-le, est célébrée le 28 février de chaque année dans le but de vulgariser la politique de la nation en matière de la jeunesse, de promouvoir des activités socio-éducatives culturelles et sportives en milieu jeune ainsi que de concevoir et mettre en œuvre des actions de formation en vue de favoriser l'épanouissement des jeunes.

James Golden Eloué

DÉVELOPPEMENT

Des organes techniques nationaux pour la mise en œuvre du Nepad

La ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a présidé le 28 février à Brazzaville la session inaugurale des organes nationaux du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad). Il s'agit de la Commission nationale de suivi, du Comité consultatif et des points focaux sectoriels.

« En adoptant le décret portant création, attributions et organisation du cadre national de coordination et de suivi de la mise en œuvre des programmes et projets du Nepad, le Congo affirme sa volonté politique d'intégrer au plan national le dispositif continental, levier d'une intégration économique de l'Afrique », a déclaré la ministre du Plan.

Le Plan national de développement (PND) 2022-2026, a-t-elle poursuivi, est parfaitement aligné avec le plan stratégique 2018-2023 de l'AUDA-Nepad qui identifie quatre domaines stratégiques pouvant favoriser profondément le développement de l'Afrique. Il s'agit de la création de la richesse, la prospérité inclusive, la capacité de transformation et l'environnement durable.

« Je suis convaincue que le Nepad Congo saura tirer le meilleur parti de l'apport du Nepad continental, pour donner un coup d'accélérateur à la réalisation de certains des projets du PND, notamment à travers une assistance pour la résolution de la problématique récurrente des études de faisabilité », a souligné Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas.

Pour le directeur de l'intégration au ministère du Plan, Eric Bende, l'opérationnalisation des organes nationaux du Nepad est une avancée notable dans l'application des textes régissant son cadre national. « Une nouvelle dynamique va s'ins-

taller et donnera du sang neuf à notre collaboration avec cette agence continentale, car il y a l'échelle continentale, un ambitieux plan de développement, notamment l'Agenda 2063 dont le suivi et la mise en œuvre incombent au Nepad », a-t-il indiqué. Il a, par ailleurs, rappelé aux points focaux sectoriels que le réseau qui les rassemble est la structure chargée de l'alimentation des informations et données de la Commission nationale de suivi, chargée également de la mise en synergie optimale des ressources mobilisées et du suivi régulier des activités à mettre en œuvre, en exécution des programmes et projets du Nepad.

« Chaque point focal se doit d'élaborer, pour le compte de son administration, une note semestrielle synthèse des actions entreprises avec des résultats enregistrés, des difficultés rencontrées et les éventuels ajustements à opérer dans la stratégie de mise en œuvre du programme en cours », a-t-il relevé. Basé en Afrique du Sud, le Nepad est l'organe de mise en œuvre de la stratégie de développement de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il a pour mandat de faciliter et de coordonner la mise en œuvre des programmes et projets de développement prioritaires régionaux et continentaux, de promouvoir les partenariats, la mobilisation des ressources, la recherche et la gestion des connaissances.

Lopelle Mboussa Gassia

VIE ASSOCIATIVE

La dynamique Pona Ekolo dévoile son programme triennal

La dynamique « Pona Ekolo Samu na Bwala » a tenu les 25 et 26 février à Brazzaville, sous la direction de son coordinateur général, Elvis Tsalissan Okombi, son seizième comité directeur. A l'occasion, elle a adopté son programme d'actions triennal 2022-2026 axé sur trois plans essentiels.

Le premier plan concerne la lutte contre la violence juvénile qui gagne le pays chaque jour qui passe. A ce titre, le comité directeur projette de lancer une grande campagne territoriale de sensibilisation des jeunes au civisme en vue de leur permettre de prendre conscience du danger qu'ils courent.

Pour son deuxième plan, Pona Ekolo Samu na Bwala prévoit

de lancer un incubateur qui permettra d'aider les jeunes porteurs de projets. Une initiative visant à orienter les jeunes dans la culture entrepreneuriale afin qu'ils garantissent leur insertion sociale au détriment des actes de violence.

Le dernier axe concerne la mobilisation des jeunes autour des métiers de la terre, conformément aux orientations du pré-

sident exécutif de Pona Ekolo, Hugues Nguélonché. Il s'agira de les encourager à s'investir pleinement dans l'agriculture, un métier porteur pouvant leur permettre de gagner la vie sans recourir aux braquages, au vol et aux autres comportements déviants.

« L'apparition des phénomènes sociaux comme les violences en milieu urbain et scolaire interpelle notre conscience et nous appelle à la responsabilité. L'heure est arrivée où nous devons cesser de tourner nos regards vers cette situation tragique qui devrait être un des plus grands chantiers de ce quinquennat », a indiqué Digne Elvis Tsalissan Okombi.

Faisant le bilan de ces deux dernières années, le comité directeur s'est dit satisfait d'avoir atteint ses objectifs dont le plus important a été celui d'avoir contribué, en 2021, à la réélection du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, à la magistrature suprême.

Firmin Oyé

« L'apparition des phénomènes sociaux comme les violences en milieu urbain et scolaire interpelle notre conscience et nous appelle à la responsabilité. L'heure est arrivée où nous devons cesser de tourner nos regards vers cette situation tragique qui devrait être un des plus grands chantiers de ce quinquennat »,

GOUVERNEMENT

Le ministère de la Santé peaufine sa stratégie de coopération

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a lancé le 28 février à Brazzaville, avec l'appui des partenaires au développement, les travaux d'élaboration de la stratégie de coopération de son département. Il s'agit d'une politique visant à mobiliser les partenaires afin de mieux financer les projets retenus dans le secteur de la santé et de la population.

L'atelier d'élaboration de la stratégie de coopération réunit les cadres et techniciens du ministère de la Santé et de la Population ainsi que quelques responsables des agences du système des Nations unies au Congo.

Au cours de leurs échanges, les participants vont établir un diagnostic du cadre institutionnel de mise en œuvre de la coopération en matière de santé publique. Il s'agit, à cet effet, d'élaborer des propositions sur des projets et actions à mener pendant la période quinquennale 2022-2026, dans le cadre de la coopération. « La cérémonie qui nous réunit ce jour marque le lancement du processus d'élaboration de la stratégie de coopération en matière de santé et de population. Cette stratégie permet d'assurer une meilleure visibilité et une efficacité des actions en vue de favoriser la culture



Le ministre Gilbert Mokoki lors du lancement de l'atelier sur l'élaboration de la stratégie de coopération/Adiac

de la transparence », a souligné le ministre de la Santé, Gilbert Mokoki.

L'objectif visé par le gouvernement, a-t-il ajouté, est de capitaliser sur les appuis des

partenaires en vue d'obtenir une structuration des actions de coopération en ma-

« La problématique du financement du système de santé, le gouvernement congolais accorde une place de choix à la dynamisation de la coopération avec ses partenaires bilatéraux et multilatéraux, les organisations non gouvernementales et celles de la société civile »

tière de santé publique ; un meilleur alignement des partenaires sur les priorités devant conduire à un système de santé résilient et performant.

Il s'agit aussi d'éviter la duplication des actions sur le terrain afin d'accroître leur efficacité. « La problématique du financement du système de santé, le gouvernement congolais accorde une place de choix à la dynamisation de la coopération avec ses partenaires bilatéraux et multilatéraux, les organisations non gouvernementales et celles de la société civile », a renchéri Gilbert Mokoki. Pour sa part, la représentante du Programme alimentaire mondial au Congo, Anne-Claire Mouillez, a réitéré la volonté de l'agence onusienne de continuer d'aider ce pays dans le domaine alimentaire.

Firmin Oyé

PRISE EN CHARGE DES ALBINOS

L'Espagne apporte son expertise à l'AJCA

Les médecins évoluant à la clinique médico-sociale de l'Association Johnny-Chancel des albinos (AJCA) sont en formation sur les nouvelles techniques médicales en soins et prise en charge sanitaire des personnes atteintes d'albinisme lancée le 26 février, au siège de la clinique, à Brazzaville.

La formation, organisée à l'initiative de l'AJCA, en partenariat avec l'ambassade d'Espagne au Congo, est donnée pour quelques semaines par trois médecins espagnols spécialistes du cancer de la peau et du traitement des problèmes des personnes atteintes d'albinisme en vue d'une bonne prise en charge.

Le président de l'AJCA, Johnny Chancel Ngamouana, a indiqué que ces médecins espagnols ont promis de donner le meilleur d'eux-mêmes pour la réussite de cette initiative. « La prévention du cancer de la peau est très importante, nous devons travailler pour la protection. Il y a beaucoup de choses à faire comme l'investigation et les études diagnostiques pour prévenir les cancers de la peau », a-t-il déclaré. « Le cancer de la peau causait trois à quatre décès par mois, aujourd'hui nous sommes à sept décès en huit ans. C'est une grande avancée significative que nous avons fait et nous voulons continuer dans cette lancée pour que les conditions puissent être améliorées », s'est réjoui Johnny Chancel Ngamouana.

Selon lui, ce qui est plus important est le transfert de techniques, de méthodes de prise en charge sur l'albinisme afin que les médecins

soient aptes. Le travail est encore énorme et il espère y arriver avec l'appui du ministère des Affaires sociales, du consul du Saint-Marin, de l'ambassade d'Italie et de l'ambassadeur de l'Espagne qui a fait la traversée du fleuve Congo à cet effet.

Johnny Chancel Ngamouana a présenté son association, les activités réalisées ainsi que la clinique. L'AJCA, a-t-il fait savoir, a été créée en 2014, dans le but d'aider et de promouvoir les capacités intellectuelles des personnes atteintes d'albinisme.

La clinique, quant à elle, a été ouverte en 2015 pour donner des soins gratuits aux personnes atteintes d'albinisme et limiter ainsi les cas de décès et tout autre désagrément. Elle est à la quête de la perfection et a besoin de la formation pour continuer à être à la hauteur du travail effectué.

L'ambassadeur d'Espagne en République du Congo, Carlos Robles, s'est félicité du travail « incroyable » que l'AJCA est en train de réaliser. Affichant son optimisme, il a également insisté sur l'engagement, l'éducation des jeunes avant de conclure sur l'espoir.

« Je suis convaincu que les gouvernements et les administrations, dans tous nos pays,



Des médecins posant avec les organisateurs/Adiac

doivent jouer un rôle dans la résolution des problèmes sanitaires de la population. Ce sont des bénévoles, ils ont des connaissances très approfondies qu'ils peuvent transmettre aux médecins congolais qui, à leur tour, s'occuperont des Congolais ».

La conseillère au ministère en charge des personnes vivant avec handicap et autres personnes vul-

nérables de la République démocratique du Congo, en charge de personnes atteintes d'albinisme, Marie France Tshipakatshi, a elle aussi salué le travail de l'AJCA. Le pays envisage de créer des centres de recherche et de fabrication de crèmes pour albinos, entend à moyen terme nouer un partenariat avec l'AJCA afin de bénéficier de son expérience dans la prise en charge des per-

sonnes atteintes d'albinisme.

De son côté, le Dr Torres a assuré travailler en équipe, notamment avec les associations, les médecins locaux et les personnels de santé ainsi que les politiques, tout en rappelant l'importance de l'éducation et les droits des personnes atteintes d'albinisme qui n'est pas une maladie mais une mutation génétique.

Lydie Gisèle Oko

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Comité consultatif du Cames en conclave à Brazzaville

Les conclusions de la réunion extraordinaire du Comité consultatif général du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames), officiellement ouverte le 28 février par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, sont attendues le 1^{er} mars, jour de clôture de la rencontre.

« La présente rencontre a pour but d'examiner les questions académiques et scientifiques à soumettre au conseil de ministres du Cames qui se tiendra du 22 au 26 mai de cette année à Niamey, au Niger », a expliqué le secrétaire général du Cames, le Pr Souleymane Konaté dans son mot de circonstance lors de la cérémonie d'ouverture officielle des travaux de la réunion extraordinaire du Comité consultatif général du Cames qui avaient réellement débuté la veille.

Suivant l'ordre du jour dévoilé par le président du Comité consultatif, le Pr Ahmadou Aly Mbaye, les scientifiques réunis à Brazzaville vont plancher, entre autres, sur les activités des programmes statutaires réalisés ; la 37^e session du programme de reconnaissance et d'équivalence des diplômés ; l'amélioration des outils de gouvernance, notamment l'amendement du



Au premier plan le Premier ministre Anatole Collinet Makosso/Adiac

guide d'évaluation des candidats au concours d'agrégation de médecine.

Ouvrant les travaux, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a souligné que le Congo poursuit des efforts pour améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche scienti-

fique. « Notre pays, qui ne ménage aucun effort pour s'acquitter de ses obligations vis-à-vis du Cames, apprécie la contribution du Cames à son progrès scientifique », a indiqué le chef du gouvernement en souhaitant plein succès aux travaux.

Il convient de souligner qu'en marge de la cérémonie d'ouverture de cette réunion extraordinaire une conférence publique s'est tenue sur l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur. Au cours de celle-ci, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique

et l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, est revenue sur la volonté du Congo d'améliorer les offres de formation à travers notamment la mise en place de l'Agence nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur.

Rominique Makaya

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Ngoumbi Molemon Tabicha Dorckas Benie. Je désire être appelée désormais Elila Tabicha Dorckas Benie. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ

LIBRAIRIE LES MANGUIERS



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces, Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



DIPLOMATIE

L'Algérie annonce l'ouverture prochaine de son ambassade à Kiev

Les autorités algériennes ont décidé de rouvrir leur ambassade dans la capitale ukrainienne Kiev «dans les plus brefs délais», a indiqué dimanche dans un communiqué le ministère algérien des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

« En application des hautes instructions de Monsieur le président de la République, le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a décidé de la réouverture de l'ambassade d'Algérie à Kiev (Ukraine) », précise le communiqué.

Fermée «en raison de la détérioration des conditions de sécurité dans ce pays», l'ambassade sera de nouveau opérationnelle pour «la sauvegarde des intérêts de l'Etat algérien dans ce pays ainsi que ceux de la communauté nationale», lit-on dans le même texte.

Donnant plus de détails, le ministère a expliqué que cette ambassade serait dirigée par un chargé d'affaires.

CENTRAFRIQUE

Trois morts dans une explosion de mine dans le nord-ouest du pays

Un véhicule des Forces armées centrafricaines (Faca) et leurs instructeurs russes ont sauté samedi lors de leur patrouille sur l'axe Bozoum-Bossangoa, au nord-ouest du pays, sur un engin explosif à environ 22 km de la ville de Bozoum, chef-lieu de la préfecture de l'Ouham-Pendé.

Selon des sources, deux soldats des Faca et un élément des forces russes y ont trouvé la mort tandis que cinq blessés ont été enregistrés.

« Les rebelles de la Coalition des patriotes pour le changement, actifs dans cette localité, ont posé des engins explosifs pour stopper la progression des forces loyalistes et leurs alliés russes qui mènent ces derniers temps les opérations de ratissage », a précisé une source onusienne à Bozoum sous le couvert de l'anonymat.

Joint par Xinhua, le secrétaire général de la préfecture de l'Ouham-Pendé Faustin Tita a confirmé l'information, précisant qu'un autre blessé des Faca avait succombé à l'hôpital de Bouar des suites de ses blessures.

BURKINA FASO

170 films en compétition à la 28^e édition du Fespaco

La 28^e édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) a ouvert ses portes samedi dans la capitale burkinabè sur le thème «Cinéma d'Afrique et culture de la paix».

Pour cette édition, le festival biennal s'étendra jusqu'au 4 mars prochain. 170 films sont en compétition toutes catégories confondues. Les films en compétition long métrage pour l'Étalon d'Or de Yennenga, la plus haute récompense, sont au nombre de 15, dont celui de la réalisatrice burkinabè Apolline Traoré, intitulé «Sira», qui traite de la lutte contre le terrorisme.

Le Mali, pays d'honneur invité de cette édition du Fespaco, a été représenté à l'ouverture par une délégation conduite par son Premier ministre, Choguel Kokalla Maïga.

Cette cérémonie d'ouverture que présidait le Premier ministre burkinabè, Apollinaire Joachimson Kyelem de Tambéla, a rassemblé des milliers de festivaliers au Palais des sports de Ouaga 2000.

Xinhua

BLANCHIMENT

L'Afrique du Sud veut voir son déclassement comme une « opportunité »

L'Afrique du Sud, placée la semaine dernière sur la liste grise des pays soumis à une surveillance renforcée concernant le blanchiment, choisit de voir ce déclassement comme « une opportunité », selon son président, Cyril Ramaphosa.

Deux nouveaux pays ont rejoint la liste établie par le Groupe d'action financière (Gafi) et qui compte vingt-trois pays en tout : l'Afrique du Sud et le Nigeria, a annoncé l'organisme, le 24 février à Paris. «La liste grise est une opportunité pour nous de renforcer nos contrôles et d'améliorer notre réponse au crime organisé », a écrit le président sud-africain dans sa lettre hebdomadaire, le 27 février. Ce déclassement « a suscité de nombreuses inquiétudes sur l'état de nos institutions financières, de nos forces de l'ordre (...) La situation est préoccupante mais moins grave que certains ne le laissent entendre », a-t-il ajouté.

De nombreux services publics souffrent d'une corruption endémique en Afrique du Sud, aggravée sous la présidence de son prédécesseur, Jacob Zuma, et que Ramaphosa a promis d'endiguer. Le parti au



Le président, Cyril Ramaphosa

pouvoir depuis la fin de l'apartheid, l'ANC, «montre une nouvelle fois son incapacité à lutter contre la criminalité financière », a réagi le 24 février le principal parti d'opposition, Democratic Alliance. La gauche radicale (EFF) a qualifié Cyril Ramaphosa de « criminel à la tête d'un Etat criminel ».

Rappelant une affaire qui le gêne personnellement, celle de billets de banque retrouvés

cachés dans un canapé d'une de ses propriétés en 2020, l'EFF affirme que ce scandale «fait partie des raisons pour lesquelles l'Afrique du Sud se retrouve sur la liste grise ». Selon Cyril Ramaphosa, « les éléments fondamentaux sont en place et nous savons ce qu'il nous reste à faire pour sortir de la liste grise », ajoutant qu'il est « déterminé à le faire aussi vite que possible ».

Noël Ndong

COMMUNIQUÉ DE L'ARMP

Un vent de transparence souffle en République du Congo! Le pays veut matérialiser la « Bonne gouvernance » voulue par le chef de l'Etat pour rassurer les partenaires et attirer les investissements directs étrangers ; en témoigne la signature du décret n° 2022-1854 du 12 octobre 2022 modifiant et complétant le décret du 20 mai 2009 portant organisation et fonctionnement de la **Cellule de gestion des marchés publics**.

Le système de passation des marchés publics est en vigueur depuis 2009, il fallait le faire évoluer pour rendre le fonctionnement de la Cellule de gestion des marchés publics plus efficace.

La principale nouveauté porte sur la création d'un secrétariat permanent chargé de la préparation des dossiers d'appel d'offres et de l'exécution des tâches quotidiennes, en rapport avec les marchés publics.

Le nouveau décret apporte également des précisions sur la procédure de nomination de la personne responsable des marchés publics, à savoir que le maître d'ouvrages propose à l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) une personne possédant des compétences techniques et une expérience d'au moins trois ans dans le domaine des marchés publics, et qu'il doit solliciter l'avis favorable de l'ARMP avant sa nomination.

Tous les maîtres d'ouvrages à l'échelle nationale, c'est-à-dire les ministères, les institutions publiques, les collectivités locales et les établissements publics doivent réorganiser leurs cellules de gestion des marchés publics avant la fin du premier trimestre 2023 en vue de se conformer au nouveau décret signé par le président de la République, son excellence M. Denis Sassou N'Guesso.

AFRIQUE

Emmanuel Macron acte une transformation des bases militaires françaises

Paris va procéder à une « transformation » de ses bases militaires en Afrique avec notamment une « diminution visible » de ses effectifs sur le continent, a annoncé le président français, lors de la conférence de presse depuis l'Élysée.

« La transformation débutera dans les prochains mois avec une diminution visible de nos effectifs et une montée en puissance dans ces bases de nos partenaires africains », a-t-il précisé en dévoilant la nouvelle stratégie française en Afrique. Plaidant pour un lien « partenarial » en rupture avec les « logiques de prédation », la France va ainsi ré-organiser sa relation avec l'Afrique. Emmanuel Macron veut transformer ses bases militaires pour « changer de physionomie, de logique d'empreinte » et s'éloigner de « l'héritage du passé » dont il estime qu'il est « un prétexte pour beaucoup d'opposants à la France ». « Nous sommes comptables du passé avec une politique qui a décidé de changer [...] sans que nous ayons encore pleinement les résultats de cette politique », a-t-il souligné, invitant à clôturer « un cycle marqué par la centralité de la question mili-



Le président Emmanuel Macron

taire et sécuritaire ».

Le chef de l'Etat considère qu'il faut montrer « une profonde humilité face à ce qui se joue sur le continent africain », qui relève d'« une situation sans précédent dans l'histoire » et qui doit amener à « consolider des

Etats et des administrations, investir massivement dans l'éducation, la santé, l'emploi, la formation, la transition énergétique ». Il a, en outre, annoncé une « loi cadre » concernant la restitution des œuvres d'art à l'Afrique, dans

les prochaines semaines. Le texte sera proposé aux parlementaires par la ministre de la Culture et « permettra de fixer la méthodologie et les critères pour procéder » au retour des œuvres spoliées par la France en « reposant sur un parte-

nariat culturel et scientifique pour accueillir et conserver ces œuvres ».

Le président français souhaite que « cette démarche puisse s'inscrire dans une dynamique plus large et également une dynamique européenne ». Emmanuel Macron s'exprimait avant un voyage prévu entre le 1^{er} et le 5 mars et au cours duquel il doit se rendre au Gabon, en Angola, au Congo puis en République démocratique du Congo, dans un contexte très particulier puisque la France se trouve dans une situation complexe avec plusieurs pays africains. Paris a en effet perdu une grande partie de son influence sur le continent, avec notamment son retrait du Mali et du Burkina Faso, avec lesquels les relations sont très tendues depuis plusieurs mois. La coopération militaire entre la France et la Centrafrique a, par ailleurs, été suspendue en 2021.

Noël Ndong

RWANDA

Les médias africains imprégnés du modèle de réconciliation nationale

Les Rwandais poursuivent inexorablement leur marche vers la réconciliation près de trente ans après la fin du génocide. La deuxième journée des travaux du dialogue national «Umushyikirano», le 28 février, est axée essentiellement sur l'état des lieux de l'unité nationale et la consolidation de la paix basée sur la famille.

De nombreux journalistes du continent ont été invités à prendre part à la 18^e édition du dialogue « Umushyikirano », un événement annuel réunissant les membres du gouvernement, les autorités locales, la société civile et les citoyens ordinaires autour du président rwandais, Paul Kagame. La question de réconciliation reste un gros défi pour ce pays déchiré par un conflit sanglant, il y a plus d'un quart de siècle, le génocide des Tutsi.

Selon une récente étude menée en 2020 dans le pays, 97% des Rwandais croient à la réconciliation et pensent que des efforts importants vers l'unité nationale ont été accomplis. Ce succès est attribué à la qualité du système éducatif et à la bonne gouvernance. Les autorités misent sur la jeunesse du pays qui représente plus de 65,3%, en vue de consolider l'œuvre de la réconciliation nationale.

Mais les 1700 participants à la grand-messe du dialogue ont déploré la persistance de l'idéologie génocidaire alimentée au sein de certains groupes sociaux et dans

les pays voisins ; alors que 44 Rwandais sur 168 continuent de faire référence à cette idéologie. « On doit continuer de dialoguer à travers l'Umushyikirano, afin de pérenniser la paix et l'unité nationale chèrement acquises. Nous devons, pour cela, enseigner l'histoire à nos enfants, la confiance, la coopération avec les autres, la culture de la paix », a martelé Dr. Jean Damsène Bizimana, le ministre chargé de l'Unité nationale.

En effet, le modèle de famille que prônent les Rwandais c'est celle qui est fondée sur les valeurs traditionnelles du pays, l'ouverture et la tolérance, le respect de l'environnement et de l'hygiène de vie, y compris celle qui favorise l'éducation de l'enfant. « Le génocide a séparé de nombreuses familles, mais l'État a accompli d'énormes efforts pour reconstituer le tissu social, grâce à un programme dénommé «Anges gardiens» », a expliqué la ministre du Genre et de la famille, le Dr. Jeanette Bayisenge.

Des engagements...



Les journalistes africains conviés à l'évènement/Adiac

Comme courant en Afrique, la société rwandaise est également confrontée au phénomène de violences causé par l'alcoolisme. Les défaillances des parents et leur manque d'autorité sont la cause de l'éclatement des familles et la déscolarisation des enfants, a réagi Christian, un jeune intervenant. Celui-ci n'a pas basculé dans la violence, grâce aux initiatives du club d'éducation de son quartier. Il est aujourd'hui impliqué dans les travaux commu-

nautaires et la sensibilisation des jeunes défavorisés de Kigali. Une expérience que le jeune Christian a voulu partager aux jeunes de son pays et du continent.

À la clôture des travaux du dialogue national Umushyikirano, les responsables politiques ont signé des contrats de performance pour la période 2022-2023. Le gouvernement est engagé à promouvoir les valeurs traditionnelles, la culture du résultat, l'éducation des enfants, le dialogue au sein

des familles et la gestion du patrimoine familial, la lutte contre la pauvreté, le changement de mentalité, la santé des enfants, la lutte contre les maladies (paludisme, cancers), ainsi que dans d'autres domaines économiques.

« Le mieux est de poursuivre les efforts de réconciliation et d'assurer le suivi des projets engagés. Nous devons accélérer les réformes pour pouvoir rattraper le retard », a conclu Paul Kagame.

Fiacre Kombo

NORD-KIVU

Caritas Goma et le PAM au chevet des déplacés de Rusayo

Victime des guerres à répétition, la population vivant dans l'Est de la République démocratique du Congo éprouve d'énormes difficultés de survie. Dans le souci de lui venir en aide pour soulager ses souffrances, Caritas Goma, en partenariat avec le Programme alimentaire mondial (PAM), a récemment distribué des vivres à cette population se trouvant dans le campement de Rusayo.

L'assistance s'inscrit dans le cadre du projet de distribution ciblée des vivres aux ménages déplacés et retournés les plus vulnérables dans la province du Nord-Kivu, financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international.

Au total, 5 566 ménages déplacés ont reçu des vivres. Il s'agit de la farine de maïs, de petits pois, de l'huile végétale et du sel. « Ces vivres sont donnés selon les tailles familiales. Une personne par ménage a reçu 12 kilos de farine de maïs, 3,6 kilos de petits pois, 0,9 kilo d'huile végétale et 0,15 kilo de sel. Une ration alimentaire estimée à un mois », a indiqué Caritas.

Bénéficiaire de cette assistance, Tulia Jacqueline, mère d'une quarantaine d'années et déplacée venue de Rutshuru, a exprimé sa gratitude aux bienfaiteurs en ces termes : « Je remercie beaucoup Dieu qui vous a conduits dans ce camp. On allait mourir de faim. Moi et tous les autres déplacés vous témoignons notre gratitude. Je suis mère de cinq enfants et j'ai obtenu deux sacs de farine, cinq litres d'huile végétale, les petits pois et du sel. Je suis très reconnaissante de cet acte posé par la Caritas et le



Distribution des vivres aux déplacés/DR

PAM. Les enfants vont désormais bien manger et dormir étant rassasiés ».

Elle a, par ailleurs, souligné qu'il se pose un sérieux problème de sanitaires et de logements. « ...

le problème qui reste encore est que nous manquons de toilettes, mais également de

« Je remercie beaucoup Dieu qui vous a conduits dans ce camp. On allait mourir de faim. Moi et tous les autres déplacés vous témoignons notre gratitude. Je suis mère de cinq enfants et j'ai obtenu deux sacs de farine, cinq litres d'huile végétale, les petits pois et du sel. Je suis très reconnaissante de cet acte posé par la Caritas et le PAM. Les enfants vont désormais bien manger et dormir étant rassasiés ».

bâches. Nous passons la nuit à la belle étoile et quand il pleut, c'est un autre fléau qui s'impose. Continuez toujours à plaider pour nous ».

Pour sa part, Jean-Claude Bahati, superviseur dudit projet, a expliqué le désir qui pousse la Caritas à poser cet acte caritatif : « Nous travaillons en partenariat avec le Programme alimentaire mondial, dans le projet de distribution des vivres. Nous assistons les personnes vulnérables déplacées. C'est suite aux guerres que connaît actuellement notre province que ces déplacés viennent de différents coins des territoires du Nord-Kivu. C'est pourquoi nous sommes là pour lutter contre leur malnutrition des déplacés », a-t-il indiqué.

En sus de la distribution des vivres, la Caritas met à disposition un cadre de dépistage des enfants allant de 0 à 59 mois, femmes enceintes et allaitantes pour détecter la malnutrition. Une fois le dépistage effectué, les femmes et enfants ayant déjà contracté la malnutrition sont transférés au centre de santé Rusayo pour leur suivi et le traitement.

Blandine Lusimana

EST DE LA RDC

Un hélicoptère de l'Unhas essuie des tirs

L'appareil opéré par le Service aérien humanitaire des Nations unies (Unhas) et géré par le Programme alimentaire mondial (PAM) a essuyé des tirs, le 24 février. Selon un communiqué du Bureau des Nations unies pour la coordination des actions humanitaires (Ocha), cette frappe a eu lieu à dix minutes de Goma, lors du retour de cet hélicoptère de Walikale.

L'agence onusienne, prévenant que l'attaque met en péril l'action humanitaire dans la zone de Goma, assure, par ailleurs, que les trois membres de l'équipage et dix passagers à bord de l'hélicoptère sont indemnes. « Nous sommes profondément préoccupés par la sécurité des opérations aériennes et des acteurs humanitaires qui dépendent de ces vols pour atteindre les groupes les plus vulnérables de la population. L'opération des services aériens humanitaires en RDC reste indispensable pour fournir une assistance humanitaire à des centaines de milliers de personnes dans certaines parties du



pays difficilement accessibles », a fait savoir le coordinateur humanitaire dans le pays, Bruno Lemarquis.

La deuxième au cours des six derniers mois

L'Ocha a indiqué que cette

attaque est la deuxième ces six derniers mois, la première ayant eu lieu en septembre 2022. Elle intervient quelques jours après le lancement du Plan de réponse humanitaire 2023 qui vise à apporter une assistance humanitaire à dix

millions de personnes, dont la plupart se trouvent dans l'Est du pays, pour un montant de 2,25 milliards de dollars américains.

Le climat d'insécurité exacerbé par cette attaque de l'hélicoptère géré par le PAM a, par conséquent, poussé cette institution à suspendre temporairement tous les vols humanitaires dans les zones de conflit au Nord-Kivu et en Ituri. Ce, « jusqu'à ce que des mesures supplémentaires soient prises pour garantir la sécurité des vols et des acteurs humanitaires qui les utilisent ».

De son côté, le coordinateur humanitaire regrette que cette suspension puisse affecter

l'axe Goma - Beni - Bunia et l'axe Goma-Walikale-Pinga-Kibua-Masisi-Oninga-Kirumba-Rwindi-Roe et Nobili. « Cette suspension aura un impact négatif sur l'acheminement de l'aide humanitaire indispensable aux personnes vulnérables dans ces zones », a-t-il déploré. Bruno Lemarquis appelle toutes les parties au conflit à respecter le droit humanitaire international et à épargner les acteurs et les biens humanitaires, y compris les aéronefs. « Nous devons travailler ensemble pour créer un environnement propice à l'acheminement de l'aide humanitaire aux personnes dans le besoin », a-t-il souligné.

Lucien Dianzenza

52^e SESSION DU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME

La voix de la RDC a retenti à Genève

Premier chef d'Etat congolais à s'adresser au Conseil des droits de l'homme des Nations unies, né des cendres de la Commission des droits de l'homme, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a exprimé, le 27 février, la position de son pays en cette matière de grande sensibilité, rapporte la cellule de communication de la présidence de la République.

Le président de la République démocratique du Congo (RDC) s'est appesanti sur les causes et les conséquences de la détérioration de la situation sécuritaire à l'Est de son pays. Il a souligné la responsabilité du Rwanda et du M23, son bras séculier, en faisant observer qu'il est illusoire de prétendre protéger et promouvoir les droits de l'homme ainsi que les libertés fondamentales dans un contexte de guerre qui exacerbe les tensions internes et affaiblit l'État. Il est impérieux, a-t-il estimé, « de mettre fin aux aventures guerrières du Rwanda à l'Est de la RDC pour créer les conditions objectives de réalisation des actions en faveur de ces valeurs universelles pour lesquelles de tous les temps dans ce monde, les peuples se sont battus jusqu'au sacrifice suprême ».

Félix Tshisekedi est d'avis « qu'on ne peut pas prétendre défendre l'exercice des droits de l'homme et des libertés fondamentales en

RDC tout en laissant progresser l'agression de ce pays par le Rwanda et les massacres de sa population par des groupes armés terroristes ». Aussi croit-il le moment venu pour la communauté internationale - l'ONU en particulier - de sanctionner sévèrement les auteurs des crimes et des violations du droit international en RDC et les contraindre davantage à exécuter le plan de paix issu

qu'il a qualifié « d'instrument principal de la garantie de jouissance et d'exercice des droits de l'homme et des libertés fondamentales ». Félix Tshisekedi est d'avis qu'autant il est indiqué de dénoncer les violations des droits humains, autant il est impérieux « de contribuer à l'amélioration du rendement des mécanismes et institutions chargés de leur protection et promotion ainsi qu'à

Le président de la République a, par ailleurs, édifié l'assemblée sur les violations ayant caractérisé les régimes précédents et les initiatives réparatrices qu'il a prises aussitôt arrivé aux affaires. « Mon pays est devenu tristement célèbre en recrutements des enfants soldats et en violences faites à la femme qui ont atteint le paroxysme par les viols systématiques des femmes érigés en arme de guerre. En somme,

RDC, placé la protection et la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales parmi les priorités de mon mandat et de l'action du gouvernement de la République », a-t-il indiqué. Le chef de l'Etat s'est également félicité de l'appui technique du Bureau conjoint des Nations unies pour les droits de l'homme opérant sous le couvert de la Monusco ainsi que de l'assistance des experts nationaux et internationaux dans la mise en place des mécanismes appropriés pour promouvoir et protéger les droits humains. Bref, pour son premier grand oral devant le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, premier chef de l'Etat congolais à s'y présenter, a fait retentir la voix de son pays comme cela se devait et se doit, plaçant ainsi les Nations unies, via le Conseil des droits de l'homme, devant leurs responsabilités.

Alain Diasso

« Dès mon accession à la magistrature suprême de la RDC, j'ai placé la protection et la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales parmi les priorités de mon mandat et de l'action du gouvernement de la République. »

des processus de Nairobi et de Luanda, plan avalisé aussi bien par l'Union africaine que le Conseil de sécurité de l'ONU. Dans la foulée, le chef de l'Etat congolais a mis en exergue le système judiciaire

leur enracinement dans la culture sociale, notamment par une plus grande spécialisation de la société civile et la formation des administrations publiques concernées ».

les crimes de sang et l'immoralité ont été ainsi banalisés en RDC », a-t-il révélé.

« Face à ce lourd héritage des régimes précédents, j'ai, dès mon accession à la magistrature suprême de la

La CNDH salue la position exprimée par Félix Tshisekedi

La Commission nationale des droits de l'homme (CNDH) a salué l'intervention du président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le 27 février, du haut de la tribune de la 52^e session du Conseil des droits de l'homme des Nations unies (CDHNU), à Genève, en Suisse.

Un communiqué de la CNDH, signé par son nouveau président, Paul Nsapu Mukulu, a souligné: « En sa qualité de premier défenseur des droits de l'homme, le président de la République a trouvé des mots justes pour dénoncer l'agression de la RDC par la République du Rwanda, en complicité avec les terroristes du M23 ainsi que les autres groupes armés pendant près de trente ans ».

Cette institution d'appui à la démocratie s'inscrit dans la droite ligne de la démarche actuelle du gouvernement congolais en vue de l'amélioration de la situation des droits de l'homme dans l'ensemble du pays. La CNDH exhorte, par ailleurs, la communauté internationale à soutenir les efforts de paix dans la partie Est de la RDC.

Pour elle, en effet, la tribune du CDHNU constitue



Le nouveau président de la CNDH, Paul Nsapu Mukulu

« La CNDH salue les efforts du gouvernement congolais pour la mise en œuvre de la justice transitionnelle, par le biais du Fonds de garantie des victimes des violences sexuelles »

le cadre le plus approprié pour faire passer la voix, surtout celle des femmes et filles congolaises de la partie Est du pays, victimes des viols et autres crimes graves de la part des terroristes du M23 soutenus par le Rwanda et des milieux financiers maffieux. « À cet effet, la CNDH salue les efforts du gouvernement congolais pour la mise en œuvre de la justice transitionnelle, par le biais du Fonds de garantie des victimes des violences sexuelles », a indiqué le communiqué.

Abordant cette question dans la même logique que le chef de l'Etat du haut de la tribune de cette session, la CNDH pense que c'est bien de dénoncer les violations des droits de l'homme et les libertés fondamentales mais il serait encore mieux de contribuer à l'amélioration du rendement des mécanismes et institutions char-

gés de leur promotion et de leur protection. Il en est également de leur encadrement dans la culture sociale par une plus grande spécialisation de la société civile et la formation des administrations publiques concernées. « C'est dans cette optique que les animateurs de la CNDH ont été renouvelés, conformément à la Constitution, à la loi organique de la CNDH et aux principes de Paris », a expliqué cette institution, actuellement dirigée par un « véritable défenseur des droits humains » issu des organisations non gouvernementales des droits de l'homme. Sa composition, insiste la source, respecte sa représentativité paritaire entre homme et femme dans son bureau ainsi que la prise en compte de la jeunesse. La CNDH jouit réellement de son indépendance et de son autonomie par rapport aux autres institutions de la République.

Lucien Dianzenza



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

CINÉMA

Ndungi Mambimbi présente Simon Kimbangu sans fard

Essentiellement fondé sur des faits historiques, le film ne fait pas l'apologie du Kimbanguisme mais se contente de reporter les moments marquants de la vie éprouvante de celui que le réalisateur tient pour « le vrai père de l'indépendance ».

« Mon film n'est pas un projet de l'Eglise kimbanguiste », a tenu à préciser au « Courrier de Kinshasa » Masumu. Le réalisateur a fait en sorte de « toujours garder son indépendance d'esprit, de jugement et de mouvement, c'est ce qui permet de s'en sortir, aller de l'avant. S'il faut toujours dépendre des autres, cela ne permet pas de faire grand-chose ». C'est donc convaincu de l'ultime nécessité de vulgariser l'histoire de Simon Kimbangu après lecture de « La passion de Simon Kimbangu », que Ndungi Mambimbi, alias Masumu Debrinet, se décide à la partager. Il s'improvise alors réalisateur, producteur et acteur principal du film dont il a écrit le scénario, projeté en sa présence, le 21 février au Centre Wallonie-Bruxelles.

Le récit s'arrête net sur la personne de Simon Kimbangu, les guérisons et autres miracles qu'il a opérés, son discours « subversif », la dure répression dont il a été victime de la part du colon. Masumu n'a fait aucune évocation de la communauté née après sa disparition. « Je fais la promotion de Simon Kimbangu après avoir découvert un personnage extraordinaire qui ne pouvait pas passer inaperçu. Je suis catholique et dans mon église, on ne parle pas de Kimbangu mais plutôt



Masumu incarnant Simon Kimbangu enchaîné à la gare de Thysville, actuel Mbanza-Ngungu/Adiac

de saints et tant d'autres illustres noms qui ont marqué son histoire et sont très loin de moi. Kimbangu, lui, a vécu ici et son discours est connu », a-t-il dit, poursuivant : « Plus intéressant encore, ce villageois a, en 1921, dans un pays colonisé, fait des prédictions qui me portent à dire que c'est lui le vrai père de l'indépendance. En 1921, il parlait déjà des indépendances africaines à venir ».

Le discours de Simon Kimbangu, comme l'a souligné Masumu, « à cette époque-là, était inconcevable. Il était impossible, inimaginable qu'un Noir parle des choses de ce genre ». Car, rappelle-t-il, « Les Noirs étaient traités comme des esclaves ». Pour-

tant, la fameuse prophétie de Kimbangu se réalise « à partir de 1958-1959, les choses bougent et en 1960 tous les pays africains ont obtenu leurs indépendances ». Pour le réalisateur, « cela constitue une fierté pour nous », à savoir que Kimbangu l'avait prédit.

Réunir des évidences



Simon Kimbangu enfermé dans un tonneau pour être jeté dans le fleuve/Adiac

Il a fallu un certain temps, une décennie, à Masumu Debrinet pour se documenter à suffisance avant de franchir le pas de la réalisation du film. En effet, explique-t-il : « Je partais de zéro, je suis catholique et non kimbanguiste, je m'intéressais à des choses que je ne connaissais pas, n'avais jamais apprises. La première des choses était de voir le village où Simon Kimbangu était né, Nkamaba, le lieu où il avait opéré son premier miracle, le 6 avril 1921, à Ngombe-Kinsuka. Lorsque j'ai pu réunir toutes ces évidences, je me suis lancé. Nous avons fourni l'effort de garder les dates et les évé-

ments tels quels ». Mais encore, « tous les noms cités dans le film sont historiques, réels. Ceux des personnes qui ont accompagné Kimbangu dans son mouvement, son secrétaire particulier, son hôte à Mbanza-Nsanda, ses six premiers collaborateurs et même ses gardiens à l'hôpital à qui il parle avant de mourir. Leurs familles reconnaissent qu'il s'agit bien des leurs. Il en est de même du pasteur de Ngombe-Lutete, le révérend Jimming de l'église baptiste où priait Simon Kimbangu ».

Pour le casting, Masumu a indiqué : « Je n'ai pas voulu prendre des acteurs qui allaient voler la vedette à Simon Kimbangu, distraire les téléspectateurs. S'il y avait des célébrités, certains messages leur échapperaient à cause de l'intérêt porté à l'un ou l'autre personnage que l'on aurait reconnu. "Simon Kimbangu" est certes une fiction, mais elle a pour base la

réalité. J'ai sélectionné des acteurs de ma troupe qui ne sont pas vraiment connus, des villageois trouvés sur les sites du tournage qui ont été coachés ».

La sincérité du film fait oublier ses imperfections, le son, la clarté des images sur lesquels on trouve à redire mais ainsi que le dit humblement l'auteur : « C'est une œuvre humaine, tout n'est pas parfait ». Mais il faut aussi considérer certaines réalités du tournage. Masumu rapporte que parmi les nombreuses difficultés, il a subi « notamment la perte des images et du son tourné toute une journée dans un village près d'un des réputés cimetières sur la route du Kongo central ». Quoiqu'il en soit, « il nous a fallu contourner tous les problèmes rencontrés surtout que nous n'avions pas de sponsor, c'était ardu », a-t-il reconnu, soulignant ici la ténacité de son équipe.

Nioni Masela

« Je fais la promotion de Simon Kimbangu après avoir découvert un personnage extraordinaire qui ne pouvait pas passer inaperçu. Je suis catholique et dans mon église, on ne parle pas de Kimbangu mais plutôt de saints et tant d'autres illustres noms qui ont marqué son histoire et sont très loin de moi. Kimbangu, lui, a vécu ici et son discours est connu »



Les tortionnaires surpris de la sortie miraculeuse de Simon Kimbangu de l'eau, sain et sauf/Adiac

ART ORATOIRE

Oglade Souamounou remporte le concours du « Super exposant »

Étudiant en psychologie, Oglade Souamounou a remporté, le 26 février à Brazzaville, la première édition du concours « Super exposant » organisée par la plateforme de promotion de l'insertion professionnelle, Mi-Ondzie.

Le concours, dont la première édition a tenu ses promesses, a été fondé sur les méthodes, les avantages et les particularités d'une bonne orientation professionnelle. Il s'est déroulé sur le thème « Pourquoi et comment faire le choix de sa carrière professionnelle ? » Les demi-finales puis la finale ont eu lieu les 25 et 26 février.

Selon Mi-Ondzie, la promotrice de la plateforme éponyme, ce concours a servi d'orientation pour les jeunes Congolais qui peinent souvent à choisir un bon parcours professionnel ou académique. « Le concours se déroule en direct sur mes canaux, notamment ma page Facebook et ma chaîne Youtube. Les vidéos sont disponibles et les gens peuvent les suivre. L'émission a pour but de booster les jeunes dans leur choix professionnel », a-t-elle expliqué.



Le vainqueur a mis en exergue sa verve et son expérience de jeune étudiant pour séduire non seulement le public mais surtout les membres du jury qui tenaient mordicus au respect des différents principes du concours, à savoir la voix, la présentation, l'interaction avec le public.

Chaque candidat, selon son inspiration et sa connaissance, a évoqué la nécessité de faire un bon choix de son parcours professionnel. La plupart de ces jeunes étudiants issus des universités publiques et privées ont misé sur leur propre exemple avant d'émettre des propositions allant dans le sens de la sensibilisation et la vulgarisation de la notion de l'orientation professionnelle. Les candidats ont, en effet, développé le « pourquoi » et le « comment » d'un bon choix d'une carrière professionnelle.

Rude Ngoma

LIVRE POUR ENFANTS

Bienvenue à «Mwana magazine»

«Mwana magazine» est une publication bimensuelle éducative et bilingue destinée aux enfants et jeunes liés à l'Afrique. Sa présentation a été faite le 27 février à son siège à Pointe-Noire, au cours d'une conférence de presse animée par Passi Bibéné, son directeur de publication, et Pachnelle Bongo, la secrétaire de rédaction.

La sortie du magazine obéit à la volonté de ses initiateurs de mettre en place une presse spécialisée destinée aux enfants. Elle répond aussi au vide créé en matière de magazine pour enfants depuis la disparition de «Ngouvou», «Planète jeunes» et d'autres périodiques qui ont eu par le passé une existence éphémère.

« Le journal est créé pour familiariser l'enfant avec le livre. C'est un journal destiné aux enfants et aux jeunes. Il est aussi porteur des valeurs africaines et éducationnelles », a dit Passi Bibéné « «Mwana magazine» est construit sur les modes de financement classique des médias, c'est-à-dire la publicité, la vente au numéro et l'abonnement », a-t-il ajouté.

«Mwana magazine» est constitué d'une équipe de pigistes, prestataires et personnes ressources qui participent à sa réalisation, en conformité avec sa ligne éditoriale.

Le journal est imprimé en deux formats : le format A5 destiné aux enfants de 5 à 10 ans avec des pages en français, en anglais, en kituba et en lingala et le format A4 destiné aux jeunes de 11 à 20 ans avec des pages en français, anglais, lingala, kituba. Dans les deux versions, il obéit



La tribune lors de la présentation du magazine/Adiac

à un contenu thématique qui se décline sous forme d'actualité ou à travers des rubriques comme science/ technique, la culture, l'orientation professionnelle, la santé, la découverte, le sport, le

conte. La bande dessinée proposée par «Mwana magazine» est une manière d'encourager les plus petits à la lecture en liant le texte à l'image. A chaque édition, la bande dessinée véhiculera des



«Mwana magazine»/Adiac

« Le journal est créé pour familiariser l'enfant avec le livre. C'est un journal destiné aux enfants et aux jeunes. Il est aussi porteur des valeurs africaines et éducationnelles »

informations pratiques et utiles à l'enfant.

Signalons que les buts poursuivis par ce magazine sont, entre autres, redonner le goût de la lecture aux enfants tout en les accompagnant dans leur développement intellectuel. Pour cela, quatre axes principaux sont privilégiés, à savoir contribuer à l'amélioration du niveau de langue tout en encourageant les lecteurs à apprendre l'anglais, le français

et les langues nationales congolaises (kituba et lingala), promouvoir la culture africaine, renforcer la culture générale des enfants en proposant une variété de rubriques et de thématiques adaptées aux enfants de 5 à 10 ans et de 11 à 20 ans, communiquer les bonnes manières et le savoir-être aux enfants pour faire d'eux des adultes accomplis et des citoyens modèles.

Hervé Brice Mampouya

SPECTACLE

La pièce de théâtre « La plainte d'Ewadi » sera jouée à l'IFC

L'actrice Germaine Ololo et la Compagnie Issima livreront un spectacle, le 2 mars, à l'IFC de Brazzaville, où elles interpréteront la pièce d'Elie Liazere intitulée « La plainte d'Ewadi ».

« La plainte d'Ewadi », un plaidoyer pour la paix, s'annonce comme une vraie interpellation de la conscience collective sur les relations humaines dans la société. Avec la mise en scène et lumières de Bernabé Béti Loemaba, le spectacle est gratuit. Le public est invité à venir nombreux déguster la sensibilité artistique des talentueux artistes.

Germaine Ololo est conteuse, formatrice culturelle et fondatrice de la troupe théâtrale Issima, une compagnie qui œuvre pour la promotion culturelle et artistique du Congo. Artiste aux grandes ambitions, elle est une battante, une étoile de la comédie congolaise, une artiste en-



gagée. Elle travaille en étroite collaboration avec le célèbre comédien congolais Kaba Ndudi, dit Kabass, et fait partie de ceux qui ont joué le film documentaire « Laudes à la femme », relatant le manque d'implication de la femme dans sa propre action devant l'insuffisance du soutien des pouvoirs publics à l'initiative culturelle féminine. Ce film a été réalisé par Djo Fely Balende, une production de la Compagnie Issima.

Rosalie Bindika

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe



Premier but en Roumanie pour Kévin Koubemba (DR)

France, 25e journée, 2e division

Dilane Bakwa était titulaire lors du succès de Bordeaux à Amiens (2-1). Remplacé à la 83e, à 1-1.

Malte, quart de finale de la Coupe

Mosta accède au dernier carré après son probant succès face à San Gwann (5-0). Titulaire face au 11e de deuxième division, Fodé Doré a inscrit un doublé aux 33e et 57e minutes.

Roumanie, 27e journée, 1re division

Deuxième apparition et premier but sous le maillot de l'Arges Pitesti pour Kévin Koubemba. Arrivé le 14 février en provenance d'Ukraine, l'ancien Lillois était titulaire au poste d'attaquant de soutien lors de la défaite d'Arges, 14e sur 16, face au Steaua Bucarest (1-2).

Maladroit à la 17e, lorsque son contrôle manqué au

cœur de la surface se transforme en passe presque décisive pour Njiké, qui loupe le cadre.

Malheureux à la 28e lorsque, à la réception d'un centre en retrait de Jobello, il pense marquer mais Radunovic enlève le cuir au dernier moment.

Récompensé à la 62e, lorsqu'il expédie du genou le centre de Rizzi au fond des filets.

Remplacé à la 86e.

Russie, quarts de finale de la Coupe

Auteurs du nul 1-1 à l'aller, Emmerson Illoy-Ayyet et Oufa battent Rostov à domicile et se qualifient pour les demi-finales.

Elimination, en revanche, pour Ural et Erving Botaka-Yoboma, défaits sur leur terrain par Akhmat Grozny (1-2).

Camille Delourme

NECROLOGIE



Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Jean-Pierre Ndokayo, agent à la retraite de l'OMS ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur épouse Mme Ndokayo Mboulé Rosalie, survenu le 15 février à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°21, de la rue Ngamakosso (arrêt Marché).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC
NEWSLETTER

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepêchesdebrazzaville.fr

CAN U-20 EGYPTE 2023

Le Congo affrontera la Tunisie en quart de finale

C'est désormais officiel. Les Diables rouges des moins de 20 ans affronteront, le 3 mars au stade international du Caire, les Aiglons de Carthage en quart de finale de la 23^e Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui se dispute en Egypte. L'enjeu, une qualification pour les demi-finales avec pour bonus la participation à la phase finale de la Coupe du monde de la catégorie qui se jouera du 20 mai au 11 juin, en Indonésie.

Le Congo a terminé deuxième du groupe B, à égalité parfaite avec la sélection ougandaise classée première après le tirage au sort servant à départager les deux sélections.

Les Diables rouges ont gagné un match et obtenu deux nuls. Ils partent favoris devant la Tunisie qui a validé sa qualification le 27 février en battant la Zambie 2-1. Jibril Othman a ouvert le score à la 31^e minute. Kingstone Mutandwa a remis les deux équipes à égalité à la 57^e minute avant que Mohamed Dhaoui ne donne la victoire à la Tunisie deux minutes après, permettant à cette sélection de terminer deuxième du groupe C avec quatre points.

C'est la première fois que



Les Diables rouges des moins de 20 ans connaissent leurs adversaires/DR

le Congo affrontera la Tunisie dans une phase finale de la CAN U-20. La victoire reviendra sûrement à l'équipe la plus engagée. Le 2 mars, en ouverture des quarts de finale, le Sénégal affrontera le Bénin au stade international du Caire à 16h00. Le deuxième quart de finale opposera l'Ouganda au Nigeria au stade d'Ismaïlia à Suez, à 19h00.

Vendredi, la Gambie et le Soudan du Sud s'affronteront au stade Haras-El-Hodoud d'Alexandrie à 16h00 avant le match Congo-Tunisie à 19h.

Tous les demi-finalistes seront qualifiés pour la Coupe du monde U-20 de la Fédération internationale de football association 2023.

James Golden Eloué

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



TRANSPORT MARITIME

Le PAPAN accueille le premier navire 15 000 EVP

Le Port autonome de Pointe-Noire (PAPAN) a accueilli, le 27 février, le premier navire transportant 15 000 conteneurs équivalent vingt pieds (EPV), le plus grand porte-conteneurs construit par MSC Virgo en 2020 qui n'a jamais amarré sur les côtes d'Afrique centrale.

L'amarrage du grand porte-conteneurs marque aussi la première liaison entre l'Asie et Pointe-Noire, sur le service Africa Express proposé par Mediterranean shipping company (MSC) qui offre le meilleur temps de traversée sur le marché, entre l'Asie et l'Afrique centrale. Il conforte en même temps la position du PAPAN comme la principale porte d'entrée du Bassin du Congo.

Deux lignes maritimes et un service feeder feront escale à Pointe-Noire, notamment l'Africa Express qui relie l'Asie à l'Afrique de l'Ouest, la ligne Angola, un service commercial intra-africain reliant l'Afrique de l'Ouest à l'Angola et à la Namibie, ainsi que le feeder Matadi vers la République démocratique du Congo (RDC).

« La venue du MSC Virgo dans le port de Pointe-Noire est un témoignage de notre investissement et de notre engagement à long terme en Afrique. Nous allons travailler avec les Congolais afin qu'ils bénéficient de notre expertise et accompagner au mieux la croissance économique du pays par notre présence, une prise en compte des créneaux d'accostage et la qualité du service que nous offrons », a déclaré Louis-Polin Lienou, directeur shipping, MSC Congo et RDC.



Le MSC Virgo a amarré le 27 février à Congo Terminal, au PAPAN/DR

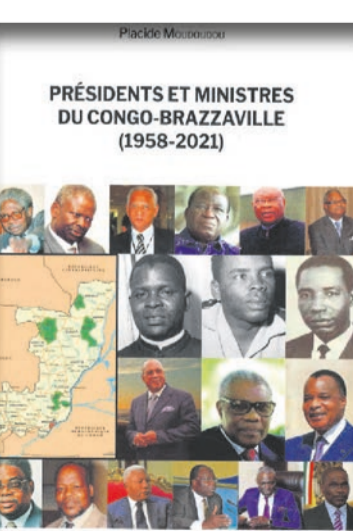
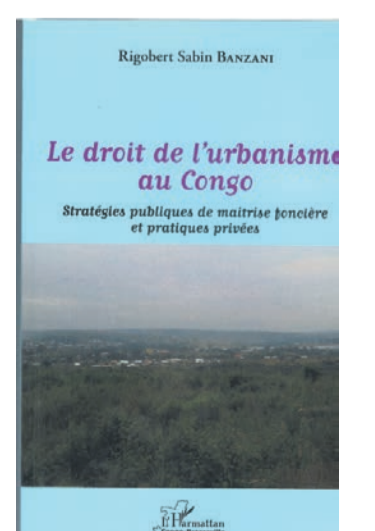
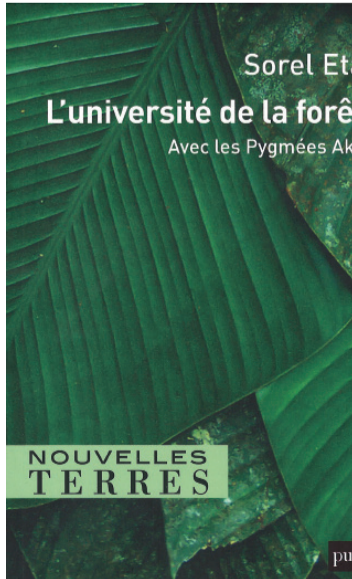
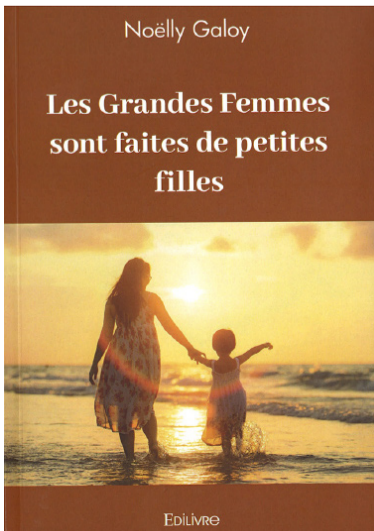
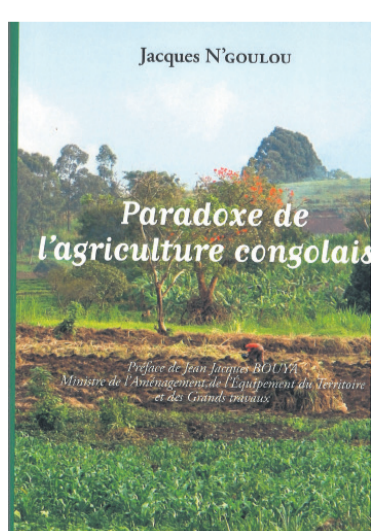
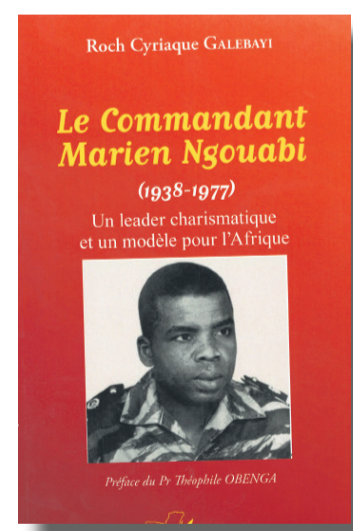
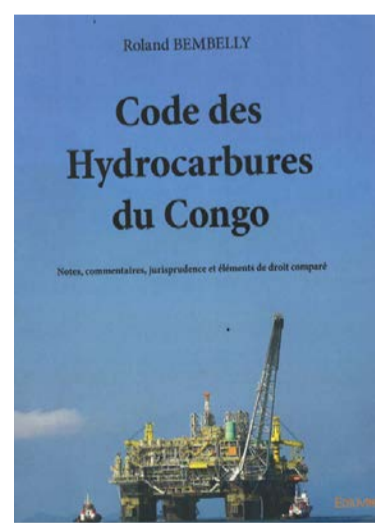
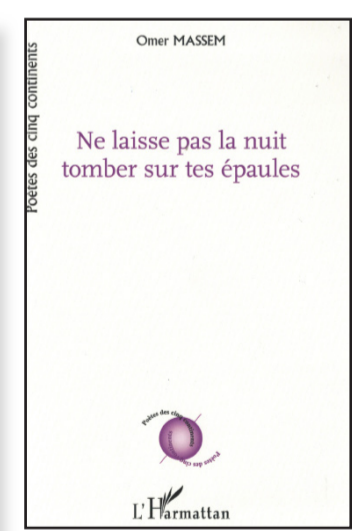
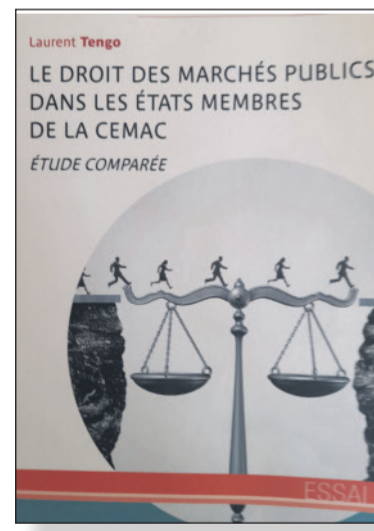
« La venue du MSC Virgo dans le port de Pointe-Noire est un témoignage de notre investissement et de notre engagement à long terme en Afrique. Nous allons travailler avec les Congolais afin qu'ils bénéficient de notre expertise et accompagner au mieux la croissance économique du pays par notre présence, une prise en compte des créneaux d'accostage et la qualité du service que nous offrons »

Pour le directeur général de Congo Terminal, Anthony Samzun, l'arrivée de ce nouvel armateur, en remplacement de Bolloré Transport et Logistics, est un atout pour sa structure, notamment le Port de Pointe-Noire. « Elle nous permet d'envisager l'augmentation des volumes prévus pour dépasser le seuil des 1 000 000 EVP réalisés en 2021 et 2022, et de continuer à valoriser les atouts de nos investissements sur le terminal à conteneurs », a-t-il précisé.

Mediterranean shipping company a racheté à 100% les activités de Bolloré Africa Logistics. Leader mondial du transport et de la logistique, détenu par des particuliers et fondé en 1970 par Gianluigi Aponte, MSC est l'une des principales compagnies de transport maritime par conteneurs au monde. Avec une présence locale dans les deux Congo où la compagnie dispose de bureaux, notamment à Pointe-Noire et à Kinshasa, MSC possède 675 bureaux dans 155 pays et emploie plus de 150 000 personnes. Elle a un réseau intégré de transport routier, ferroviaire et maritime qui s'étend à travers le monde. Elle navigue sur plus de 260 routes commerciales et opère 730 navires faisant escale dans plus de 520 ports.

Guy-Gervais Kitina

EN VENTE



SÉCURITÉ CIVILE

Les technologies de l'information face à l'évaluation des risques

Le 1er mars de chaque année, l'humanité célèbre la Journée mondiale de la sécurité civile. Cette année, elle est commémorée sur le thème « Le rôle des technologies de l'information dans l'évaluation des risques ».

A cette occasion, le gouvernement congolais par l'entremise du ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local, Raymond Zéphirin Mboulou, a rendu publique une déclaration dans laquelle il a relevé l'importance de sensibiliser le grand public au rôle de la protection civile dans la vie quotidienne de la communauté ainsi qu'aux différentes mesures de prévention à adopter en cas de situation d'urgence. « Face à la prolifération des risques divers auxquels est confronté le monde, la protection civile est devenue un secteur sensible de l'activité des Etats. Il s'agit pour elle d'être sur la brèche pour détecter les facteurs de risque et les évaluer afin de rehausser les capacités de résilience des communautés », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, a-t-il ajouté, cette vision commande qu'on accorde une attention particulière à la prévention et à tout outil susceptible de la promouvoir, à savoir entre autres les technologies de l'information. Les progrès en la matière, a-t-il poursuivi, sont le moyen qui conduit à l'appropriation des technologies portées sur l'identification des risques de toute nature et leur exploitation opérationnelle dans le secteur de



Le ministre Raymond Zéphirin Mboulou délivrant la déclaration du gouvernement

la sécurité civile. « Conscient des enjeux de la sécurité civile, le gouvernement a placé depuis quelques années le développement du commandement de la sécurité civile au centre de ses préoccupations. A cet effet, je réitère son engagement à poursuivre la politique de dé-

concentration et de décentralisation des services de la sécurité civile », a déclaré le ministre Raymond Zéphirin Mboulou.

C'est ainsi que l'orateur a invité les acteurs qui concourent à la prévention des risques et à la gestion des catastrophes à mettre en place, avec la sécurité civile, une

plateforme interactive de partage des données pour une alerte précoce et efficace au niveau national.

A cet égard, a-t-il renchéri, la nouvelle structuration du commandement de la sécurité civile donne une variante d'appui à la préparation, à l'engagement des

forces et aux opérations à travers la mise en place d'un centre de veille et de coordination opérationnelle auprès de son état-major pour une prise en charge des risques de catastrophes et un mécanisme d'alerte précoce interservices.

Le combat contre les risques et les catastrophes est transversal et nécessite l'apport de différents secteurs, a fait remarquer le ministre Raymond Zéphirin Mboulou. C'est là, a-t-il insisté, l'importance du thème choisi par l'organisation internationale de la protection civile cette année, thème autour duquel la sécurité civile, à travers un atelier, s'est proposé d'échanger avec les partenaires et professionnels de la protection civile sur l'apport de chacun, dans le cadre de la prévention des risques de catastrophes.

Par ailleurs, il a réitéré l'engagement du gouvernement dans sa politique de développement de la sécurité civile en la dotant des moyens et outils modernes dont les technologies de l'information. De même, il a félicité et encouragé les professionnels de la prévention des risques et des catastrophes pour leur engagement sacrificiel.

Roger Ngombé

HANDBALL

DGSP et Saint-Amand désormais partenaires

En séjour de travail en République du Congo, la présidente du club français de première division, Sophie Palisse, a signé le 28 février une convention de partenariat de trois ans renouvelable avec le président général du club multidisciplinaire de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP), le général Serge Oboa.

Les dirigeants de la DGSP, particulièrement ceux de sa section handball, sont déterminés à faire développer leur structure en apportant des projets innovants dans la gestion de ce club. La signature de la convention avec le club français Saint-Amand marque ainsi un nouveau point de départ pour la DGSP qui règne depuis plusieurs saisons sur le handball féminin congolais et tutoie régulièrement les grands du continent.

Le partenariat qui lie désormais les deux clubs permettra à la DGSP de profiter des installations et de l'expertise de Saint-Amand afin de réaliser son projet de former les jeunes et rester, de façon durable, parmi les meilleurs clubs africains.

A en croire son secrétaire général, François Elion Douniama, qui a dévoilé le contenu dudit partenariat, les deux parties se sont engagées au respect du contenu de la convention. La DGSP et le Saint-Amand travailleront pour le développement de ce sport en formant des athlètes et des techniciens du club congolais. « La présente convention de partenariat a pour but de fixer les principaux axes autour desquels s'articuleront les interventions des parties dans le cadre du programme de développement

de handball, notamment l'accompagnement et la formation des cadres techniques, la facilitation de la mise en œuvre d'une académie à Brazzaville, la formation administrative des cadres, l'accompagnement dans la pratique du sport de haut niveau et bien d'autres », a expliqué le secrétaire général de la DGSP.

Sophie Palisse, qui est, par ailleurs, présidente des présidents des clubs professionnels de France, a assuré que son équipe mettra tout en œuvre pour faciliter la réalisation de ce partenariat. Une manière de garantir le développement de la section handball de la DGSP.

Le général Serge Oboa, pour sa part, a indiqué que la signature du partenariat est très historique puisque cela s'inscrit dans la vision des responsables de la DGSP. « Nous allons profiter de l'expertise de ce grand club qui est Saint-Amand pour atteindre nos objectifs. Nous sommes des hommes d'honneur et nous ferons le tout possible pour jouer notre partition et atteindre nos objectifs afin de faire bouger les choses », a-t-il indiqué.

Le général Serge Oboa a saisi l'opportunité pour dévoiler à son interlocutrice l'ambitieux projet de la



Les deux responsables après la signature du contrat Adiac

DGSP de régner parmi les grandes équipes africaines. Pour ce faire, il a reconnu la nécessité de travailler avec certains partenaires expérimentés afin de faciliter la concrétisation de ce projet tout en le pérenni-

sant. Fondé en 1984, le Saint-Amand handball évolue cette saison en Ligue Butagaz Energie (Division 1) pour l'équipe féminine première et en nationale 2 pour son équipe réserve. Il faut noter que la réussite de

ce partenariat facilitera la création d'une académie de handball en se dotant des infrastructures sportives tout en garantissant le développement de ce sport au Congo.

Rude Ngoma